

Sur ma joue

Le vent souffle sur ma vie, se déchaîne,

frappe les volets de ma maison,
me harcèle, m'épouvante.

Je le supplie de passer outre
mais il ne m'entend pas.

Recommence de plus belle
jusqu'à épuisement.

Jusqu'à ce matin de printemps
où, tout doux, à peine perceptible,
il entrouvre la fenêtre et dépose sur ma
joue
un de ses nombreux secrets.



Françoise Bombardier
Fille du vent

Gisèle Marchand